

Dans notre pays, nous voulons le plein emploi, non pas des secours aux chômeurs. J'aimerais faire une autre observation. Il y a environ un an, un porte-parole de la *General Electric* a déclaré, au cours de l'émission radiophonique et télévisée commanditée par cette société, que depuis la guerre la *General Electric* a dépensé plus de 800 millions de dollars afin d'améliorer ses services de recherches et de fabrication. Ce sont les recherches de la *General Electric* qui procurent plus d'emplois, de meilleurs articles à plus bas prix et, souvent, de nouveaux articles parmi lesquels le public peut faire son choix. Je crois que la même chose s'appliquerait à toute industrie. L'industrie et le Gouvernement doivent se rendre compte qu'il y a des problèmes que nous devons envisager.

Au lieu de songer sérieusement à établir des droits douaniers élevés en tant que méthode permettant de faire face à la concurrence des denrées étrangères qui entrent au pays, même si je ne doute nullement qu'il peut être nécessaire de reviser notre tarif douanier, si nous accélérions nos recherches au même rythme que dans d'autres pays, nous serions bien plus en mesure de faire face à toute concurrence. J'aimerais également parler d'un homme pour lequel j'ai beaucoup de respect, un homme que le ministre connaît très bien, M. Firestone. Dans un discours qu'il a prononcé il y a quelque temps, il a fait une déclaration qui sera à propos pendant très longtemps. Voici ce qu'il a dit:

L'application de droits exorbitants est une méthode désuète; la solution de rechange consiste à améliorer nos techniques de production afin que nos prix de revient nous permettent de livrer une concurrence et d'accroître notre commerce étranger.

De fait, en parlant de la situation de certaines de nos propres industries, hier, le ministre a donné à entendre qu'il leur incombe de tenir compte des exigences auxquelles elles pourraient satisfaire et que pour affronter la concurrence elles pourraient être obligées de supprimer certains accessoires peu importants qu'elles aiment peut-être à avoir sur leurs produits. Une partie importante de la déclaration de M. Firestone, à laquelle la plupart des Canadiens souscrivent, je crois, renfermait une mise en garde; il a dit qu'une des grandes leçons du dernier demi-siècle est que les Canadiens doivent remplir quatre conditions pour garder leur rang parmi les grands peuples commerçants du monde. Il a dit qu'ils doivent maintenir la concurrence, garder la souplesse de notre économie, prendre des mesures énergiques et ingénieuses pour mettre nos ressources en valeur, être disposés parfois à attendre le fruit de leurs efforts.

[M. Murphy (Lambton-Ouest).]

Fait significatif, M. Firestone, conseiller économique, accorde la première importance au maintien de la concurrence, car pour continuer de rivaliser avec les autres pays, nous devons pouvoir produire à un prix qui concurrencera celui des nations luttant pour les débouchés d'exportation.

M. J. W. T. Spinks est une autre autorité reconnue au Canada. Qu'il me soit permis de citer un passage du mémoire qu'il a envoyé à la Commission Massey. Il déclare:

Il est essentiel de prévoir le moment où nous serons obligés de faire nous-mêmes plus de recherches pour nous maintenir à jour dans le domaine industriel. L'importation des idées scientifiques nuit au développement intellectuel d'un pays, surtout lorsqu'elle s'accompagne de l'exportation des spécialistes en sciences. En temps de guerre, un tel pays est extrêmement vulnérable. En temps de paix, il est moins en mesure de soutenir la concurrence des autres pays. La recherche exerce aujourd'hui une profonde influence sur le bien-être et la sécurité de la nation.

Un autre point sur lequel j'aimerais m'arrêter maintenant c'est l'exportation de nos hommes les plus brillants aux États-Unis et dans les autres pays où ils peuvent poursuivre leurs études particulières. Nul ici n'aime voir les diplômés de nos universités chercher de l'emploi hors du Canada. Je crois qu'il faut étudier attentivement cette tendance et essayer de l'enrayer. Les étudiants canadiens ne trouvent pas dans leur pays, une fois qu'ils ont obtenu leurs diplômes universitaires, le champ d'action voulu pour pousser plus à fond leurs recherches. Le Canada est aussi le point de débarquement de bien des gens qui cherchent à entrer aux États-Unis en quête de plus grandes occasions de travail et de succès. Dans bien des cas, nous importons la matière première et nous exportons le produit "ouvré". Nous exportons aux États-Unis les talents, les cerveaux et l'esprit d'initiative des Canadiens parce que notre pays n'offre pas de possibilités de perfectionnements scientifiques.

La Grande-Bretagne a un comité scientifique qui accomplit une tâche énorme. J'ai déjà exposé mon opinion à ce sujet. Le Royaume-Uni est reconnu depuis des années pour son habileté à écouler ses produits sur les marchés internationaux. Là, non seulement on reconnaît l'importance de la recherche, mais le gouvernement l'encourage. La Grande-Bretagne possède un comité parlementaire de caractère permanent en matière de recherches scientifiques et industrielles, qui travaille en collaboration avec les investigateurs scientifiques de l'industrie, de l'agriculture et du travail. Le remarquable redressement et les progrès technologiques des industries bombardées de la Grande-Bretagne sont attribuables, en grande partie, à une entière utilisation des recherches scientifiques.